

ACTUALITÉ DE JEAN-RICHARD BLOCH : UN INTELLECTUEL CONTRE L'EXTRÊME-DROITE

Médiathèque François Mitterrand, salle Jean-Richard Bloch, 3 juillet 2024, 18h-20h

Une rencontre proposée par l'Université de Poitiers

Le collectif universitaire « Déconstruire l'extrême droite », né en mars 2024, propose de prendre un peu de distance par rapport aux périls immédiats qui nous environnent : recul des démocraties dans le monde, retour de la guerre au Proche-Orient et en Europe, développement des pensées xénophobes et racistes.

Marqué par les affrontements violents de l'opinion française au moment de l'Affaire Dreyfus, pendant son enfance et son adolescence, Jean-Richard Bloch (1884-1947) aura été toute sa vie un militant socialiste ardent, un homme de revues, engagé dans la lutte contre les pensées fascistes et œuvrant à la fraternité entre les peuples, tissant un immense réseau de correspondances à travers l'Europe.

Depuis sa maison de la Mérigote, perchée sur la falaise au - dessus du Clain, il lance en 1910 une revue, *L'Effort*, qui est suivie avec attention depuis Paris par Gaston Gallimard, Georges Duhamel, Romain Rolland et bien d'autres. Dans son *Lévy, premier livre de contes*, il fait revivre une ville de province qui ressemble fort à la nôtre et propose un regard incisif sur le racisme ordinaire, le rejet de ceux « qui ne sont quand même pas comme nous ». Mais aussi, sur la capacité d'intégration de ces Français de la dernière heure et sur la richesse qu'ils apportent au pays.

En 1936, il est sur le terrain, tout de suite, aux côtés des Républicains espagnols. Il est l'un des premiers à jeter un cri d'alarme face à l'alliance, en Espagne, des franquistes, des nazis et des fascistes. Il considère comme un suicide la passivité de la France et l'impuissance de Léon Blum à imposer une aide à l'Espagne républicaine. Début 1937, il renonce à la création littéraire et se jette tout entier dans le combat médiatique en fondant le grand quotidien communiste *Ce soir* avec Louis Aragon, venu le chercher à la Mérigote.

La suite est bien connue des Poitevins, l'exécution tragique, en 1943, de sa fille France Bloch-Sérazin, chimiste membre de l'Organisation Spéciale créée par le PCF, sa famille décimée par l'horreur nazie, mère, gendre, neveux... « immense no-man's land de sang et de sanie ». Jean-Richard Bloch s'éteint en 1947, à 62 ans, après avoir été en première ligne de tous les combats de son temps, brisé par le chagrin et par les années d'angoisse de la seconde guerre mondiale. Après tant de lucidité, sa mort prématurée laissera à la postérité l'image d'un intellectuel stalinien, quand tant d'autres auront le temps d'affiner leur jugement.

En trois coups de projecteurs, nous vous proposons :

- une brève redécouverte de Jean-Richard Bloch et la vocation de sa maison, lieu d'accueil pour les artistes et les intellectuels en exil dans les années 30 et aujourd'hui de nouveau.
- une analyse-lecture de la nouvelle *Lévy*
- une table ronde sur l'évolution du climat intellectuel dans les années 30 : « Pourquoi certains sont-ils devenus fascistes et d'autres non ? »

Avec Patrick Amand, ancien chef de projet de la Villa Bloch de la Ville de Poitiers, Arnaud François, philosophe, professeur des universités, Ludivine Thouverez, maîtresse de conférences, hispaniste et spécialiste de l'Espagne contemporaine, Alix Tubman-Mary, agrégée de lettres modernes et docteure en littérature française contemporaine.